

# CONCOURS ou EXAMEN

 (1)

 (1)

ouvert le 11/03/2021

à \_\_\_\_\_

N° de copie  
Réservé au correcteur

subi à titre interne  (1)

à titre externe  (1)

Epreuve de Psychologie clinique

les enfants résidant  
peu. Ainsi, une situation  
est proclamée pour  
décision, les  
habite des  
et, de la  
pas  
un

Colonne réservée  
à l'organisateur

Signature des correcteurs

10 00 56

Note attribuée  
(Réservé au Jury)

1  }   
2  }

Visa du Jury ou de la  
Commission de Surveillance

*g*

*α*

Question 1 :

La composition familiale :

Moussine AGARÉ est née en 1976 à Cheroune (côte d'Ivoire). Mme AGARÉ, née MASNOU en 1978 à Djibouti (Maroc). Le couple se rencontre au Maroc et s'y marie quelques années plus tard en 2002. Tous deux sont de confession musulmane mais ils pratiquent peu.

Ils ont trois enfants : Ali, né en 2002 à Rabat au Maroc, congé hors mariage.

David, né en 2009 à Reims. Célia née en 2012 à Reims.

Le couple arrive en France après leur premier enfant, afin d'exercer leur profession. M est comptable et Mme est technicienne en laboratoire.

La situation familiale :

En juin 2016, Mme prévient son mari qu'elle part en voyage à Dubaï avec sa sœur. Cependant, M s'aperçoit

(1) Cocher la case correspondante.

Question 2:

Cette s' +  
comme  
par

rapidement que Mme n'est pas partie avec sa sœur en Italie. Il demande des explications mais n'en obtient pas. Lorsque Mme revient quelques jours plus tard, elle apparaît comme exaltée, porte la Djellaba et tient un discours radicalisé selon Moussawi. Il ~~explique~~ explique que ces changements sont étonnants étant donné que jusqu'à ce jour, Mme s'habillait de façon occidentale (en bikini par exemple) et n'était pas si peu pratiquante.

De plus, depuis son retour à Dubai, Mme cherchait à imposer à David et Célia, ses deux plus jeunes enfants, à l'accompagner dans ses pèlerinages.

S'en suivent alors de nombreux conflits au sein du couple, ~~amenant~~ amenant une séparation en juin 2016. Mme quitte le domicile conjugal avec David et Célia. Mme porte plainte deux fois contre M pour violences conjugales, plaintes qui sont classées sans suite.

En juillet 2016, suite à des amis qui l'interpellent quant au risque de radicalisation de Mme, M décide d'en informer les services compétents. À l'audience du JAF, du 6/09/2016, Mme obtient la garde des enfants en accord avec son frère.

et la moitié des vacances, les enfants résidant le reste du temps chez leur père. Ainsi, une interdiction de sortie du territoire de 2 ans est proclamée pour les enfants.

Cependant, peu de temps après ces décisions, les enfants du couple font part de l'insécurité des logements où Mme les reçoit les week-end, de la présence d'individus qu'ils ne connaissent pas ainsi que du manque de communication avec leur mère. M fait part aussi d'une impossibilité à dialoguer avec Mme.

Ainsi, le 18 octobre 2016, la protection judiciaire de la jeunesse prend en charge cette affaire en mettant en place une MSIE afin de dénouer les risques potentiels liés à l'éventuelle radicalisation de Mme et aux conflits de loyauté énoncés par les enfants du fait de la séparation des parents.

## Question 2:

Cette situation clinique est tout d'abord annoncée comme un cas éventuel de "radicalisation" de la part de Mme MASNOUN.

En effet, M. AGAPÉ, ses enfants, ses amis ainsi que les personnes l'ayant connue avant son voyage à Dabai relatent un changement radical et soudain les inquiétant fortement. Ils craignent une radicalisation au sens d'une pratique religieuse excessive faisant partie d'un groupuscule.

Différents éléments sont apportés à votre connaissance relatant des changements évolutifs de la personnalité de Mme: modifications comportementales et vestimentaires, suppression de désorganisations (liens de vie difficiles) secrets ou secrets liés à sa nouvelle vie (ne veut pas donner sa nouvelle adresse), rupture des liens amicaux et familiaux, agressivité, détachement affectif, etc. Ses enfants de Mme disent ne plus reconnaître leur mère dans son comportement, dans son manque d'affection (alors qu'elle l'était auparavant) et ne parviennent plus à l'entendre en dialogue.

Ali précise aussi qu'il a toujours trouvé que sa mère était "superstitieuse", "naïve". Ces traits de personnalité sont effectivement ceux retrouvés chez les personnes en proie à la radicalisation.

Cependant, lorsque Mme exprime son retour à la religion musulmane ou comprend difficilement cette "radicalisation". Mme explique avoir des phases de sa vie où elle est très pratiquante et d'autres où elle l'est moins. Elle ne cherche pas à obtenir quelque chose via cette religion, elle souhaite juste revenir à "ses origines".

Il semblerait alors que Mme soit dans une forme de radicalité, mais davantage dans le

1

Note attribuée (Réserve au Jury)		
1 <input type="checkbox"/>	}	<input type="checkbox"/>
2 <input type="checkbox"/>		

existence qui n'est pas  
air voulu.

retour aux sources  
lui a certainement  
son "faux-self"  
volés.

au sein de  
l'entourage,

"

Epreuve de Psychologie clinique

seus de "tout ou rien".

Néanmoins, le changement dans le comportement  
de Mme a bien été présent et soudain. Mais il  
semblerait qu'il nous convoque moins sur la scène  
religieuse que sur la scène du psychisme.  
En effet, cette désorganisation, cette aguerinte  
soudaine, ce désinvestissement familial, affectif,  
amical, ce rejet de sa vie passée, ne serait-il pas  
davantage la démonstration d'une décompensation  
psychique?

Question 3:

À l'égard de la personnalité de Mme HASNOU,  
nous proposons comme hypothèse théorique une  
personnalité état-limite avec des troubles  
importants de l'attachement, avec une construction  
en "faux-self" (Winnicott).

Dans l'histoire familiale de Mme, nous retrouvons  
des figures parentales et familiales (frères et sœurs)  
peu investies émotionnellement au niveau de  
l'attachement. En effet, Mme n'a jamais

collective. Ce  
ette "sach  
impulsif  
son id

présenté son mari à ses parents et présentait semble-  
-t-il peu de liens de leur vivant. Mme connaît  
peu d'éléments de leurs histoires personnelles, elle avoue  
qu'ils n'en parlaient pas, qu'il y avait peu d'échanges  
parents/enfant. Elle n'a pu assister à leurs obsèques  
pour des raisons financières qu'elle impute à son  
mari. Il semblerait que cet événement se reflète  
comme un traumatisme dans sa recherche actualisée  
de son identité.

En ce qui concerne sa relation à Mr AGAPE, Mme  
décrit une relation qui, dès le départ, ne lui  
convient pas: Mr ne partage pas la même vision  
qu'elle de la confession musulmane (fêtes, alcool,  
femmes) et ne semble pas disposé à en changer.  
Cependant, Mme s'y engage et laisse de côté  
ses propres convictions. Elle admet avoir adopté  
un style de vie qui se rapprochait de celui de  
Mr pour lui "faire plaisir", tout en admettant  
qu'elle sentait que c'était contraire à ses valeurs.  
Finalement, Mme MASNOUN a construit tout une  
partie de sa vie sur des valeurs qui ne sont pas  
les siennes. Ceci nous évoque la personnalité  
en "faux-self" développée par Donald Winnicott.



En effet, Mme traduit une existence qui n'est pas la sienne et qu'elle n'a jamais voulu.

Ainsi, ce voyage à Diban, ce retour aux sources qu'elle a effectué sans son mari, lui a certainement exposé, effaicté le décalage entre son "faux-self" et ses desirs réels si profondément refoulés.

De ce fait, Mme est revenue en France, au sein de cette vie non souhaitée, avec une quête identitaire, une recherche des idéaux parentaux, natives dans le présent. Elle décrit en effet une "honte" de n'avoir pas suivi le chemin spirituel proposé par ses parents. Cette honte d'autant plus prégnante qu'elle n'a pu réaliser son travail de deuil en n'assistant pas à leurs obsèques. Elle se ~~re~~ rattache à ce bout d'identité qu'elle tient de ses parents qu'elle ne connaît pas réellement : la confession musulmane. C'est pourquoi elle insiste autant à transmettre ses valeurs religieuses à son tour à ses enfants.

Ce bouleversement identitaire s'est inscrit dans une décompensation psychique importante avec des rêves imaginaires, une fixation religieuse et des troubles du comportement, qui des sont atténués quand Mme a retrouvé une certaine stabilité.

Cette construction identitaire en faux-self s'inscrit dans une personnalité dite limitée. En effet, Mme MASNON présente une pathologie du lieu, de l'histoire familiale, un "syndrome de l'attachement" (Gemmaire GEX) : elle est prête à s'oublier, à subir des choses qu'elle trouve en réalité insupportables (mise de côté de la religion, l'alcoolisme de son mari) afin de rester avec M.

Elle s'accroche à l'identité de la religion musulmane qui est forte (identitairement) car

collective. Ce n'est finalement qu'en passant par cette "rockabilité", ce changement soudain de pulsion, qu'elle parvient à retrouver une partie de son identité.

### Question 4:

Ali:

Ali est un adolescent intelligent et intuitif. Comme beaucoup d'adolescents, il a besoin de protéger son petit frère et sa sœur. Bien que très adapté, Ali a un comportement quelque peu "adultomorphe": il prend la place de parent dans la relation avec sa mère ("je m'inquiète pour elle"). On sent un conflit de loyauté très important qui est à l'œuvre chez lui. Il est à déplorer que~~qu'il~~ il est entrainé les histoires conflictuelles entre ses parents qui ne regardent normalement qu'eux (l'infidélité présumée de la mère), ce qui oblige Ali à prendre partie pour son père. Il reproduit finalement le cliage bon/mauvais engendré par les parents.

Bien qu'Ali utilise les mécanismes de défense élaborés de l'intellectualisation et la rationalisation, il n'en reste pas moins un adolescent qui est entrainé de vivre sa période de remaniement identitaire, période nous le savons propice à la résurgence d'angoisses. Le conflit parental qui est très fréquemment l'effete et fait ressurgir des angoisses de perte et d'abandon vis-à-vis de sa mère. En effet, la séparation de ses parents et le changement de comportement de sa mère ne sont pas des événements qui ont été traités par l'un ou l'autre des parents (tous les deux sujets dans cette histoire).



2

Note attribuée  
(Réservé au Jury)

1	<input type="checkbox"/>	}	<input type="checkbox"/>
2	<input type="checkbox"/>		

not été opéré au  
un aut toujours en  
faute.  
l'absence de  
livre  
lais  
ASNON

Epreuve de Psychologie clinique

Ali a sa interroger son père sur ces difficultés et a pour l'instant mis à distance sa mère. Avec la mise en place des visites médiatisées, il est à espérer une reprise du dialogue avec la mère, ébauché par les professionnels afin de sortir du cliage et aboutir à la mentalisation.

David.

David est un jeune garçon intelligent qui traverse la période de latence d'une façon adaptée avec un intérêt pulsionnel dirigé vers la scolarité. Lui aussi est écartelé par le conflit de loyauté. Il s'est aperçu des changements opérés chez sa mère mais ne se résoud pas à copier les faits avec elle à contrario de son frère. Il est sollicité pour participer aux pratiques religieuses de sa mère et il s'y plit, surtout pour "lui faire plaisir". David se sent bien chez son père mais exprime un attachement certain à sa mère. Il souffre de l'absence de communication de ses parents. Il est favorable aux visites médiatisées et en espère beaucoup. Il faudrait rester vigilant à l'apparition de

identité des  
supposé de  
dangers  
relation  
des  
att

l'adolescence chez David car cette période réactualise les angoisses et les conflits internes. De plus, si les problématiques d'attachement de la mère ne sont pas travaillées à l'avenir, il pourrait se répéter les répétitions abandonniques transgénérationnelles.

Célia :

Célia est une jeune enfant introvertie, plus inhibée que ses frères, due à son âge. Durant la mesure, elle exprime peu ce qu'elle ressent et prend la défense de ses parents. Elle aussi est prise dans le conflit de loyauté et souffre de la situation. Elle est étayée par ses frères.

Il faut rester vigilant à ce qu'elle ne déploie pas un repliement trop important lié à la situation du fait du manque de verbalisation et de mentalisation. Les professionnels évoquent un attachement important à sa mère, malgré les conflits familiaux. Célia va bientôt entrer en âge des conflits indépendants, celui-ci nécessitant un attachement sécurisant afin de développer une identité adaptée.

## Question 5.

Les différentes interventions qui ont été opéées au sein de la famille AGAPÉ - HANSON ont toujours eu vocation de la préservation des enfants.

Les professionnels ont cherché, malgré l'absence de communication entre les parents et de "divorce psychopathologique" (DELFOS) à maintenir les liens entre tous les membres de la famille.

Malgré l'échec de mise en contact avec Mme HANSON à la première UEMO, les professionnels ont réitéré leur demande ce qui a permis de faire apparaître le point de vue, indispensable dans une telle situation, de Mme.

Il semblerait qu'effectivement les visites médiatisées soit un outil essentiel comme un tiers dans la relation pathologique des parents divorcés. Elles-ci permettent le rétablissement d'un contact étayé et mentalisé par l'équipe éducative, entre mère et enfants. De plus, cet outil permet aussi de rassurer M. AGAPÉ quand à une possible dangerosité de la part de Mme.

La poursuite en parallèle de la mesure éducative paraît fondamentale au vu des tensions toujours existantes entre les deux parents. Là aussi, la mesure fera bris dans cette dualité pour l'instant qui met à mal la sécurité des enfants.

Les professionnels présents dans la mesure peuvent ainsi travailler sur la parentalité et l'apaisement du conflit parental.

Ainsi étayés par une pluralité d'outils et de professionnels et l'interdiction de sortie du territoire étant maintenue, Célia, David et Ali ne sont plus en danger imminent. Cependant, le conflit parental est toujours exagéré et met à mal la construction

identitaire des enfants. C'est moins la "radicalisation" supposée de Mme que le conflit parental qui est un danger pour les enfants. Malgré les capacités relationnelles et émotionnelles de Mr AGAPE, il véhicule des angoisses très importantes au sujet de Mme, qui atteignent forcément les enfants.

C'est donc les deux parents qu'il faut sensibiliser à l'importance de reprendre le dialogue dans l'intérêt des enfants. Il est important de convaincre Mme de l'importance d'engager un travail personnel.